

DES SUPPUTATIONS QUI VONT BON TRAIN

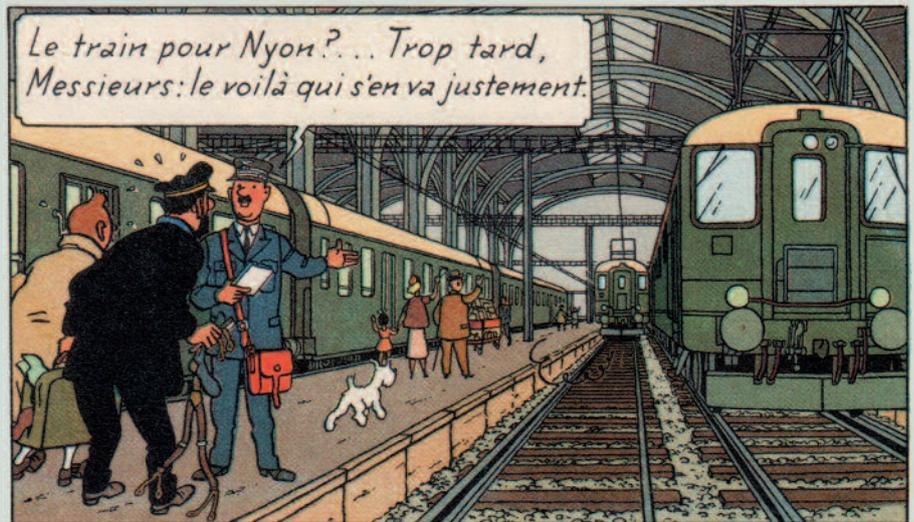
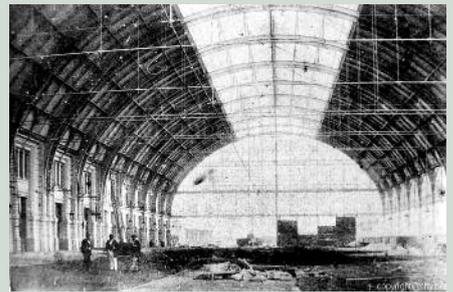
On sait que lors de la réalisation de *L’Affaire Tournesol* Hergé et ses collaborateurs ont doté la gare de Genève-Cornavin d’une élégante verrière qu’elle n’a jamais eue. Qui pourrait bien être le responsable de cette « erreur » ? Et de quelle gare se serait-il inspiré ? Benoît Verley a poursuivi l’enquête.

Devant les Amis de Hergé réunis à Nivelles en 2011 lors de leur Assemblée générale, le sémilant Jo-El Azara, le papa de Taka Takata, a avoué que c’était lui qui avait été prié d’équiper la gare de Genève d’une verrière, mais qu’il ne savait plus sur quels documents il s’était appuyé. Il est apparu depuis lors, au fil des rares interviews que Roger Leloup, le papa de Yoko Tsuno, accorde à propos des années qu’il a passées aux Studios Hergé, qu’il se prévalait lui aussi de cette « erreur ». Laissant à ces deux « japonistes » le soin d’éventuellement se départager, Benoît Verley, coauteur avec Yves Crespel et le regretté Jean-Michel Petit de l’ouvrage *Hergé, Tintin et les Trains*, a continué de chercher à identifier le modèle qu’ils ont utilisé.

Benoît a cru bon d’éliminer l’ancienne gare du Nord de Bruxelles, démolie en 1955, et celle de Tournai, bombardée en mai 1940, dont les halles, nous dit-il, bien que ressemblantes, lui paraissent trop monumentales. En revanche, il a trouvé à celle de Braine-le-Comte, bombardée durant la Seconde Guerre mondiale et jamais reconstruite, bien des similitudes avec la gare qu’on peut observer dans l’album, tant dans les dimensions que dans l’arrondi des poutrelles et la conformation de la zone ajourée. Ces éléments sont-ils totalement convaincants ? Pour notre part, nous restons dubitatifs...

Edgard DHUMIDY

Ci-dessous :
Confrontée à l’image litigieuse de *L’Affaire Tournesol*, cette photo montre la verrière de la gare de Tournai lors de sa construction. Hergé a dû passer souvent sous cette voûte avant qu’elle ne soit pulvérisée par les bombardements allemands, en mai 1940.



Ci-dessus :
Une vieille photo de la halle de Bruxelles-Nord, la gare d’où Tintin était parti pour le pays des Soviets, et qu’il avait retrouvée lors de son retour triomphal.

Ci-contre :
Une ancienne carte postale montrant l’intérieur de la gare de Braine-le-Comte, située entre Bruxelles et Mons.